

COALITION SHERBROOKOISE

RAPPORT ANNUEL 2021



POUR LE TRAVAIL DE RUE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | | |
|-------------------------------------|--|---|
| Présidente | Josée Lévesque | Institution |
| Vice-Présidente | Anne-Marie Poirier | OBNL |
| Secrétaire | Pascal Cloutier | OBNL |
| Administrateurs et administratrices | Jean LeProhon Marie-Josée Bousquet Prisca Gilbert Frédéric Dumont Tremblay François Houle Marcel Samson Gérald Couture | Entreprise Individu Individu Individu Institution Individu Entreprise |
| Représentant T.R | Michael Arseneault | |

TABLE DES MATIÈRES

Rétrospective 2021

| | |
|---|---|
| Bénévolat et vie démocratique | 3 |
| Mot de la Présidente | 3 |
| Mot du Directeur général | 4 |
| Mot des travailleuses.euses de rue | 4 |
| Constats, recommandations et priorités d'action | 6 |

La Coalition

| | |
|--|----|
| La Coalition : Mission et approche | 8 |
| Budget d'opération | 9 |
| Historique | 10 |

Notre intervention en 2021

| | |
|-------------------------------------|----|
| Bilan | 12 |
| Champs d'intervention | 14 |
| Références et accompagnements | 15 |
| Problématiques rencontrées | 15 |

Contextes de pratique

| | |
|---|----|
| Autobus Macadam | 16 |
| Intervention au centre-ville | 17 |
| Prévention de la délinquance | 18 |
| Prévention des ITSS et VIH | 18 |
| Prévention des surdoses d'opioïdes | 20 |
| Intervention en milieu institutionnel | 21 |
| Ateliers de Cirque social | 22 |
| Activités | 22 |
| Concertation et représentations | 23 |
| Financement | 24 |

BÉNÉVOLAT ET VIE DÉMOCRATIQUE

L'implication bénévole à la Coalition se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

50 membres | 10 membres au conseil d'administration | 3 réunions du conseil d'administration | L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 27 avril par Zoom

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bien que nous l'aurions souhaitée autrement, l'année 2021 fut une autre année marquée par la COVID-19. Les mesures sanitaires visant à enrayer la propagation du virus, bien que nécessaires, ont eu un impact important sur la santé mentale de la population en général. C'est encore plus vrai pour les gens que les travailleurs de rue côtoient quotidiennement. Leur équilibre étant déjà précaire, la pandémie n'aura qu'exacerbé leur isolement et leurs difficultés, et ce, à tous les niveaux pour les jeunes et les moins jeunes.

S'est ajoutée également cette année une crise du logement presque sans précédent qui n'est pas étrangère à tous ces projets de constructions qui délogent les plus démunis au profit des plus nantis.

Heureusement, encore une fois cette année, les gens les plus marginalisés de notre communauté ont pu compter sur la présence rassurante de l'équipe de la Coalition Sherbrookoise pour le travail de rue. Bien qu'ils n'en voient pas toujours l'impact, je suis convaincue que chacun des travailleurs et des travailleuses de rue a fait une différence dans la vie de plusieurs dizaines de personnes, en ces temps particulièrement austères.

D'ailleurs, j'en profite pour souligner les 20 ans de Mathieu Smith comme travailleur de rue à la CSTR. Merci d'exister. En espérant t'avoir encore longtemps parmi nous.

Finalement, j'aimerais souligner encore une fois l'implication des membres du CA et remercier chaleureusement chacun de nos généreux donateurs.



Josée Lévesque
Présidente

MOT DU DIRECTEUR

Ce sont des sens très aiguisés par rapport à ce qui « devrait être » qui guident les travailleuses et travailleurs de rue. Se retrouver à un moment et à un endroit précis avec quelqu'un n'est pas le fruit du hasard, mais bien l'aboutissement de toutes ces décisions à travers lesquelles l'instinct et l'expérience se mêlent pour devenir guides.

Il y a déjà plusieurs années, ces mêmes réflexes guidaient notre organisation à devoir sonner l'alarme. Il était devenu viscéral de partager au monde ce que nous observions tous les jours : la détérioration des conditions de vie au centre-ville, du moins pour les plus vulnérables.

Nos homologues des plus grandes institutions nous ont emboîté le pas, scandant qu'on ne peut se résigner à accepter une telle inégalité sociale de santé alors que des moyens concrets existent pour la contrer.

La réponse du milieu fut stupéfiante et c'est à la suite de grandes annonces pour le secteur que nous avons compris que la balle était prise au bon et qu'on allait changer les choses.

Tandis qu'on mit plus de sept ans à mettre en place une nouvelle organisation communautaire dans le centre-ville, dont l'intense fréquentation aujourd'hui confirme d'ailleurs que la situation s'est empirée, des tours se sont construites. Plus s'élèvent les tours, plus l'écart est grand avec celles et ceux qui restent à terre.

L'avenir semble être aux campements, puisque les loyers sont trop chers et il semble beaucoup plus long de construire quelques logements sociaux que d'ériger de grandes tours.

Fragilisés par la pandémie mondiale, nous observons la précarité des équilibres et créons toujours dans les angles morts des limites.

Nous continuerons à aviser, évidemment, et nous serons toujours présentes et présents, c'est certain!



Etienne Bélanger-Caron
Directeur général

MOTS DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE

2021 a été une année difficile. Nous avons dû faire preuve de créativité pour continuer à rejoindre les personnes que nous rencontrons et pour continuer à leur offrir la présence dont elles ont besoin. Depuis le début de la pandémie, c'est devenu beaucoup plus difficile pour nous d'aller à la rencontre des personnes marginalisées, d'entretenir les liens que nous avons développés avec elles et de les accompagner comme nous avions l'habitude de le faire.

En plus de la pandémie, l'année 2021 a été marquée par une hausse catastrophique du prix des loyers, par l'embourgeoisement du centre-ville et par les rénovictions. Depuis un an, plusieurs personnes que nous rencontrons ont perdu leur logement ou se sont retrouvées en situation de grande pauvreté et d'isolement social. L'itinérance et la pauvreté ne sont pas des phénomènes nouveaux. Cependant, la situation actuelle à Sherbrooke est alarmante. Jamais nous n'avons vu autant de personnes habiter dans la rue. C'est difficile de voir les gens que nous côtoyons tous les jours s'appauvrir et souffrir.

RÉTROSPECTIVE 2021

Mais c'est encore plus difficile depuis que nous ne pouvons plus les aider à se trouver une place sécuritaire pour vivre. Cette réalité affecte notre travail et nous sentons une grande détresse de la part de beaucoup de personnes que nous rencontrons.

Il faut garder en tête que si ça continue comme ça, il est probable qu'un campement comme celui du pont Joffre revoie le jour. Il faut dès maintenant réfléchir à cette éventualité puisque le démantèlement sous le pont Joffre a fait beaucoup de mal aux gens qui y habitaient. Plusieurs n'ont pas réussi à se trouver un logement par la suite et nous ont nommé se sentir comme des « sous citoyens ». Ils se sont isolés ce qui les a mis en danger. Nous sommes assurément inquiets pour la suite des choses ; nous ne trouvons pas normal de devoir acheter des mini-abris et de devoir les installer pour nous assurer que ces personnes ne meurent pas de froid en plein hiver et nous ne trouvons pas cela normal de voir les édifices de la Well sud presque terminés pendant que 116 logements sociaux attendent toujours de se faire construire sur la rue Galt. Nous comprenons que la capacité d'action de la ville est limitée. Cependant, c'est de la vie et de la sécurité de personnes qui habitent Sherbrooke dont il est question et cela fait partie de notre travail de défendre leurs droits. Le droit au logement en est un fondamental reconnu comme étant un déterminant majeur de la santé. Si nous voulons une ville en santé, si nous voulons pouvoir dire que Sherbrooke est une ville inclusive, équitable et solidaire, il faut nous aider à prendre soin des ces personnes qui vivent des périodes difficiles.

CAMILLE



PANDÉMIE.

CANICULES ET GRANDS FRETTE.

EMBOURGEOISMENT.

Quand rénover un comptoir en marbre vaut plus que de loger un être humain. 500\$ pas d'électricité, chier dans un sceau. L'envie de prendre le pavé pis d'user ses souliers dans' bouette. Une tente c'est moins cher qu'un taudis. En été comme en hiver. Risquer sa vie pour se la sauver. Manger d'la marde à s'en user les dents. Manger des amendes salées parce que nulle part où vivre. Rester chez soi quand on en a pas. Avoir faim à force de bouffer d'la misère. Pis se faire contempler comme un détritus humanoïde. Se faire démanteler le peu de sécurité qu'on a. Régler la pauvreté à coup d'condos, d'rénovictions pis de judiciarisation. Du beau progrès. La roue du vice qui tourne, qui tourne comme la ritournelle sacrificielle. Sang d'pauvres pour un riche. Société malade a en nier la santé mentale. L'accès au soin universel c'est pas pour tout le monde. L'accès à la dignité c'est privilégié. T'avais juste à être né dans la bonne famille.

NATHANIEL

CONSTATS, RECOMMANDATIONS ET PRIORITÉS D'ACTION

COVID : LES MESURES MISES EN PLACE ONT FRAGILISÉ LES CONDITIONS DE VIE ET LES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

Constat

Les mesures sanitaires ont contribué à la détérioration de la santé mentale et la lourdeur administrative a été un frein à la mise en place de trajectoires de services efficaces.

Recommandations et priorités d'action

- Maintenir la constance de nos représentations afin que les institutions mettent en place des trajectoires qui facilitent réellement l'accès aux services de santé et aux services sociaux;
- Continuer à soutenir les personnes qui sont aux prises des dérives des mesures sanitaires, notamment les constats d'infraction émis lors des couvre-feux.

JEUNESSE : L'IMPÉRATIF D'ACCOMPAGNER LES JEUNES DÉLAISSEZ

Constat

Déjà fragile, notre présence auprès des jeunes a été mise en péril et nous observons que la pandémie a des effets majeurs sur la santé mentale, le parcours scolaire et l'isolement de plusieurs.

Recommandations et priorités d'action

- œuvrer à rétablir nos liens avec les jeunes et les milieux qui ont été mis à l'épreuve par les confinements;
- Soutenir les jeunes à l'école et à l'extérieur à l'aide de l'autobus Macadam;
- Accompagner les jeunes dans les enjeux quotidiens qui ont été exacerbés par la pandémie.

CONSTATS, RECOMMANDATIONS ET PRIORITÉS D'ACTION

DÉVELOPPEMENT DU CENTRE-VILLE : ENJEUX MAJEURS POUR LES PERSONNES EN MARGE

Constat

L'embourgeoisement redouté est bien en cours et la crise du logement est réelle.

Recommandations et priorités d'action

- En témoignant de l'expérience des personnes que nous accompagnons, contribuer aux solutions collectives visant à freiner la crise du logement;
- Soutenir la préparation du milieu afin que les campements puissent cohabiter paisiblement dans l'espace social du centre-ville;
- La fréquentation majeure du Centre de jour Ma Cabane témoigne des besoins majeurs du centre-ville et de la pertinence des ressources communautaires; obtenir du financement stable pour les opérer est nécessaire.

LE COEUR DE LA COALITION : UNE ÉQUIPE EN SANTÉ ET OUTILLÉE

Constat

Témoins de situations complexes, souvent inacceptables, devant lesquelles il est difficile d'avoir des solutions à portée de main, l'équipe d'intervention doit être soutenue et outillée.

Recommandations et priorités d'action

- Poursuivre et développer prioritairement les actions visant à prendre soin de l'équipe;
- Opérationnaliser les orientations stratégiques adoptées au cours de l'année.

LA COALITION : MISSION ET APPROCHE

Née en 1988 de la volonté du milieu de **TENDRE LA MAIN AUX PERSONNES QUI NE SONT PAS REJOINTES** par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des personnes qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté. Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de **LIBERTÉ** (rue, parcs, écoles, commerces, etc.), à pied, mais également par le biais de l'autobus Macadam, notre unité mobile d'intervention.

Possédant une formation de niveau collégial ou universitaire, les intervenantes et intervenants de la Coalition exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. **SANS DISCRIMINATION**, les travailleurs et travailleuses de rue offrent aux jeunes un **ACCUEIL HUMAIN**, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins. La Coalition propose également diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts.

Cette posture particulière en fait des **TÉMOINS PRIVILÉGIÉS** des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus, principalement âgés de 10 à 30 ans, vivant ou étant à risque de vivre **DIVERSES PROBLÉMATIQUES** : décrochage scolaire, rupture sociale, dépendance, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, violence, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

En tissant un **LIEN DE CONFIANCE** avec les jeunes, les travailleuses et travailleurs de rue sont à même de les **SENSIBILISER**, de les informer, de les **INFLUENCER POSITIVEMENT** et de les encourager à prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le travail de rue est une **PRATIQUE ALTERNATIVE** et complémentaire aux interventions institutionnelles, qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'intégration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur ou la travailleuse de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la **DIGNITÉ HUMAINE**.

Le travail **EN RÉSEAU** demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et **D'EXPLORER** de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met **D'ÉNERGIE** à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié (travailleur social, médecin, infirmière, etc.), plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes.»*

NOTRE MISSION

Améliorer les conditions de vie (personnelles, sociales et économiques) des personnes en rupture ou à risque de vivre une rupture sociale, principalement les jeunes, qui ne sont pas ou qui sont peu rejointes par les autres services, et ce, par l'approche du travail de rue ;

Concerter les organismes et établissements du milieu autour des problématiques identifiées et favoriser l'émergence de ressources selon les besoins ciblés.



LE TRAVAIL DE RUE, C'EST...

Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.

Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.

Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs.

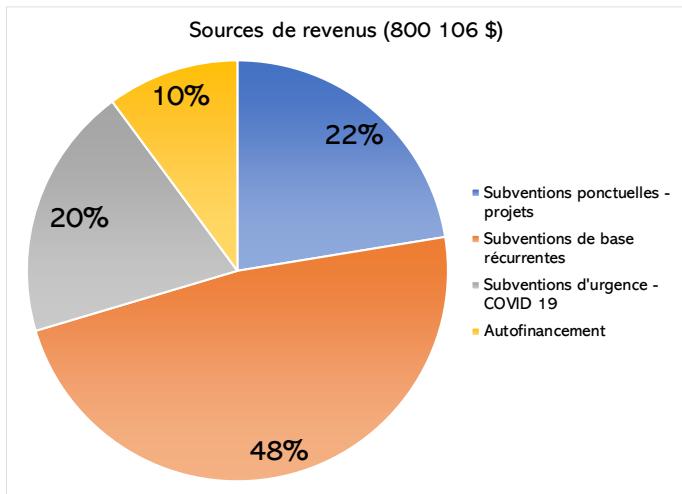
Être présent là où le réseau de soutien est absent. Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.

Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.

Une relation d'aide autant qu'une relation d'être.

* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux*, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003

BUDGET D'OPÉRATIONS



Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout en raison de la variété de nos sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de la communauté. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

L'intervention du travail de rue exige une stabilité, une présence à long terme et le financement de la Coalition est un enjeu de tous les instants. Comme nous devons compter sur le financement par projets et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, nous avons à faire preuve de créativité face à cette réalité qui apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

Subventions de base récurrentes

Programme de soutien aux organismes communautaires | CIUSSS de l'Estrie - CHUS
Ville de Sherbrooke

Subventions ponctuelles projets

Autobus Macadam | Société de transport de Sherbrooke
Prévention des ITSS et du VIH | CIUSSS de l'Estrie - CHUS
Prévention de la délinquance au centre-ville | Gouvernement du Québec
Travail de rue au centre-ville : proximité et accompagnement | CIUSSS de l'Estrie-CHUS
Prévention des surdoses d'opioïdes | CIUSSS de l'Estrie - CHUS
Cirque social et travail de rue | Ministère de la Culture et des Communications

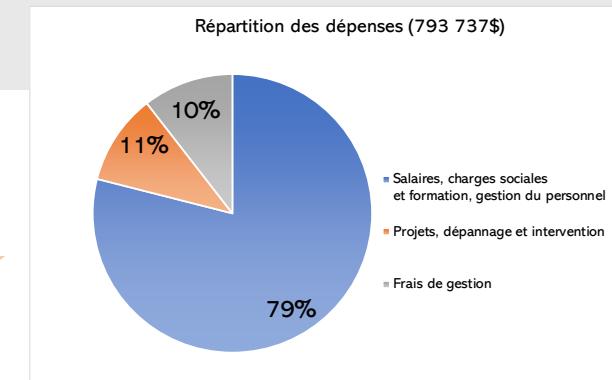
Autofinancement

Activités de financement | Organismes religieux | Fondations privées | Dons politiques
Dons de justice | Dons généraux | Club sociaux

Subventions d'urgence

Entente Canada-Québec visant à soutenir la réponse du secteur de l'itinérance
à la Covid-19 dans le cadre de Vers un chez-soi | CIUSSS de l'Estrie-CHUS
Convention relative au fonds d'urgence pour l'appui communautaire en réponse à la Covid-19 | Centraide Estrie
Subvention supplémentaire en lien avec la Covid-19 | Ville de Sherbrooke

La grande majorité de nos dépenses (89%) est en lien direct avec l'intervention immédiate de la Coalition, soit les salaires, le dépannage et l'organisation d'activités au bénéfice des personnes rencontrées.



HISTORIQUE DE LA COALITION

Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes, et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1988 - 1994

L'équipe est composée de 11 travailleurs et travailleuses de rue ainsi qu'une coordonnatrice terrain. Un processus de planification stratégique est amorcé. Une subvention du programme Solutions Novatrices à l'Itinérance du SPLI permet de mettre sur pied un projet d'intervention auprès des femmes en itinérance.

En 2019, l'organisme Ô cirque devient indépendant de la Coalition et son assemblée générale de fondation a lieu le 22 mai. Le projet du Centre de jour « Ma Cabane » avance également et le conseil d'administration officiel est formé lors de son assemblée générale de fondation en novembre.

Le Cocktail dînatoire de la Coalition connaît une année record et récolte 220 000\$ puis, en septembre, l'organisme fête ses 30 ans dans le parc éphémère de la rue Wellington sous le thème « Toutes réunies ».

2018-2019



L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création de Macadam J, notre bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

1996 - 1999

Face à la situation du centre-ville qui se dégrade, la Coalition sonne l'alarme! Des démarches sont entamées avec la Direction de la Santé Publique afin de voir à l'ouverture d'un centre de jour. Fin 2015, le local La RueWell ferme ses portes, faute de ressources. En 2016, un nouvel autobus Macadam J « 3.0 » prend la route! Le projet « Affiche tes couleurs », financé par le Ministère de la Famille du Québec, est mis sur pied pour lutter contre l'intimidation dans des secteurs ciblés de Sherbrooke. En 2017, de nouvelles subventions aident à stabiliser les finances de l'organisme, qui compte maintenant 9 travailleuses et travailleurs de rue.

2015 - 2017



COALITION SHERBROOKOISE
POUR LE TRAVAIL DE RUE



HISTORIQUE DE LA COALITION

La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

1999 - 2008

La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente ses sorties de façon significative. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

2008 - 2011



En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin et le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets se poursuivent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par le Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, nous participons à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

2000 - 2003



L'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci lors de leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 est l'occasion de célébrer le 25e anniversaire de la Coalition.

2011 - 2014

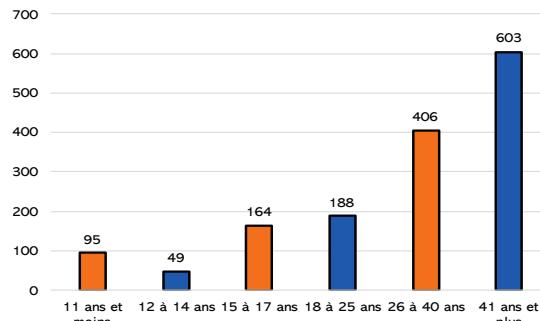
NOTRE INTERVENTION EN 2021

BILAN DE NOTRE INTERVENTION EN 2021

Interventions individuelles

5 292 interventions

1 522 personnes rejointes

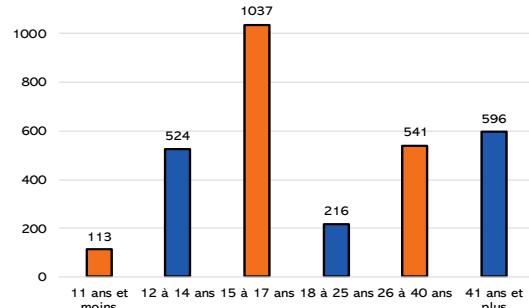


17 individus dont l'âge nous est inconnu

Interventions de groupes

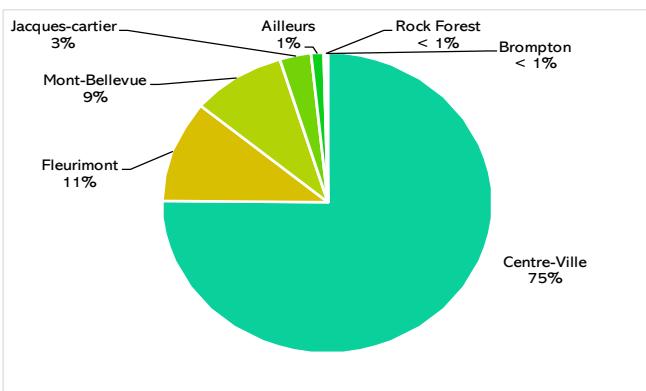
366 interventions

3 045 présences

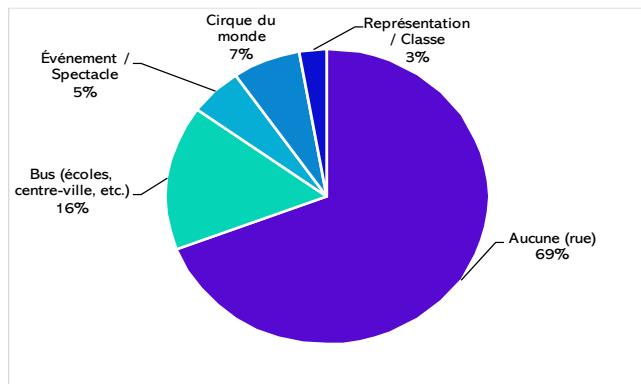


18 individus dont l'âge nous est inconnu

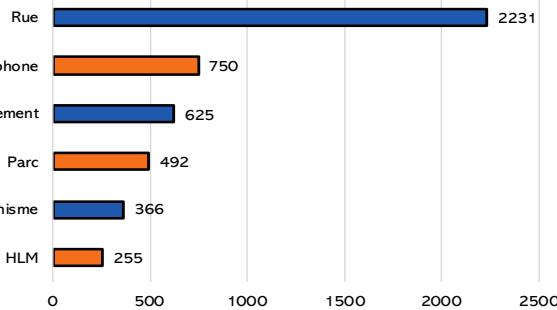
Répartition par arrondissements



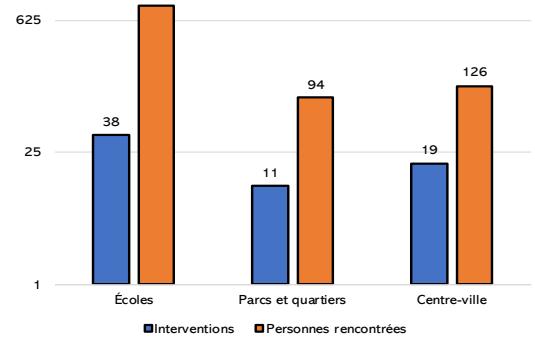
Occasions de rencontres



Principaux lieux d'interventions



Sorties de l'autobus



BILAN DE NOTRE INTERVENTION EN 2021

5 292 interventions

1 522 personnes rejoindes

« Le travail de rue c'est une pratique qui s'exerce à travers une présence quotidienne dans les milieux de vie des personnes et qui s'appuie sur l'établissement d'une relation de confiance avec elles pour les accompagner vers un mieux-être. »

FONTAINE A., WAGNER G., *La négociation du sens et des usages des pratiques en travail de rue auprès des jeunes : rapport de recherche*, 2017.

Que ce soit à bord de l'autobus Macadam, dans le cadre des projets de la Coalition, lors d'événements et spectacles ou encore de façon imprévue et spontanée, 366 rencontres de groupes ont recueilli 3 045 présences.

366 interventions

3 045 présences

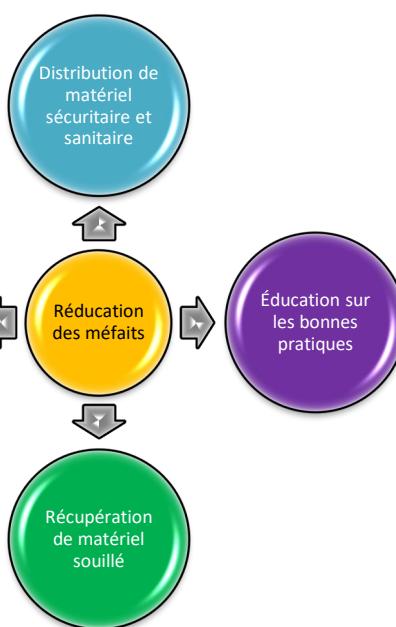
VOLET RÉDUCTION DES MÉFAITS

MATÉRIEL DISTRIBUÉ

- **1600** condoms
- **112** pipes à crack
- **467** seringues
- **30** trousse de naloxone

5 508 interventions d'échange et écoute

3 867 interventions de renforcement et support



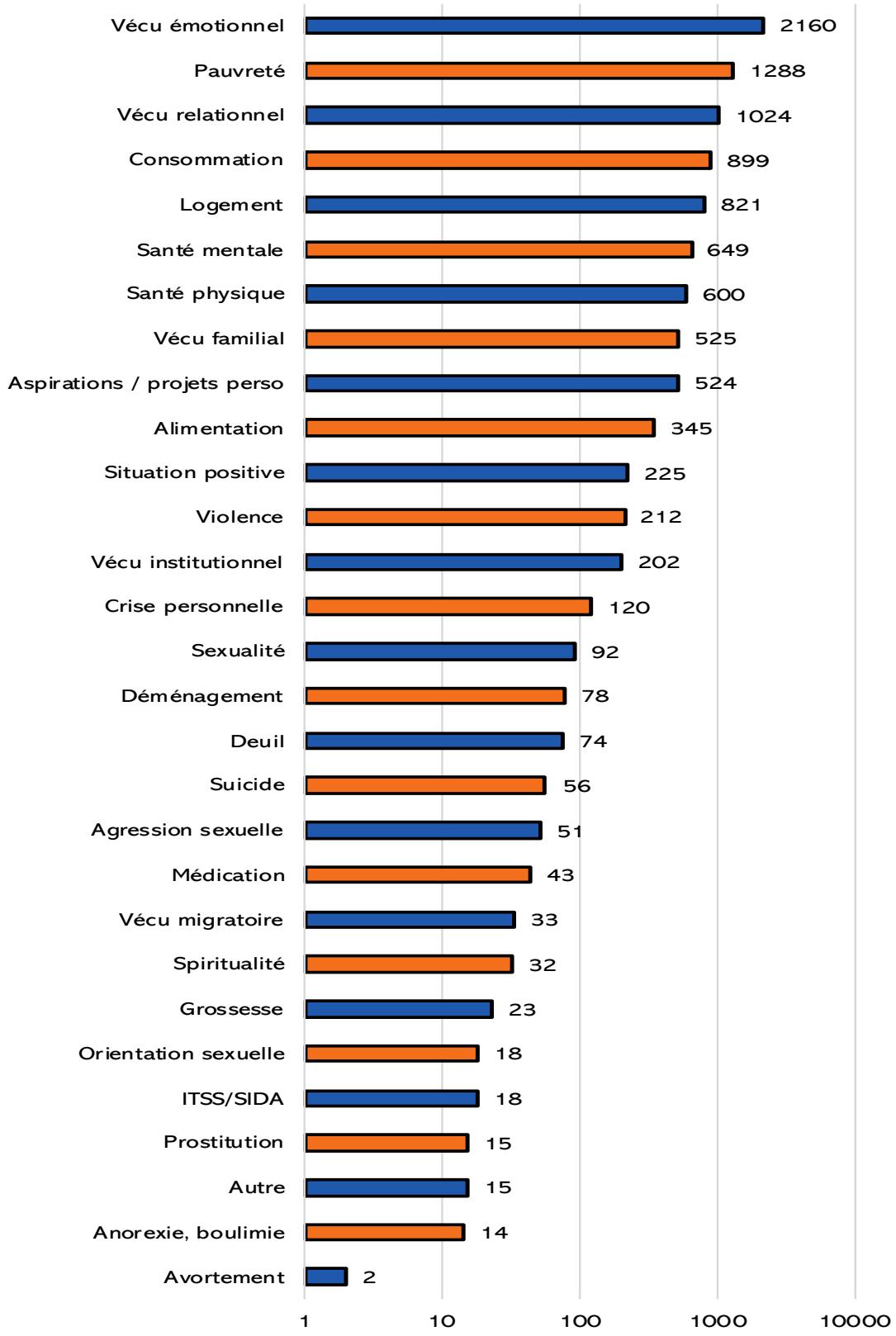
2 581 interventions d'information/sensibilisation

RÉCUPÉRATION DE MATÉRIEL SOUILLÉ

62 seringues récupérées dans l'environnement (parcs, stationnements publics, etc.)

NOTRE INTERVENTION EN 2021

Interventions individuelles par champs



Veuillez noter qu'une seule et même intervention peut avoir plusieurs champs d'intervention

RÉFÉRENCES ET ACCOMPAGNEMENTS

Voici les thèmes les plus communs quant aux **322** accompagnements et **1 311** références effectués par l'équipe d'intervention en 2021.



PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES EN TRAVAIL DE RUE

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Présence de Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke
Présence significative durant l'été par le travail de parc

ITINÉRANCE ET PAUVRETÉ

Aide à la recherche de logement
Soutien aux démarches de l'aide sociale
Dépannage alimentaire et matériel d'urgence

DÉTRESSE, SANTÉ MENTALE, SUICIDE

Intervenants formés en situation de crise suicidaire (par JEV)
Dépistage précoce par la construction de liens significatifs

TRAVAIL DE RUE

Approche humaniste
Lien significatif et positif
Confidentialité
Volontaire

VIH ET ITSS

Distribution de condoms
Information et sensibilisation
Programme d'échange de seringues
Distribution de pipes à crack

TOXICOMANIE, ALCOOLISME, JEU COMPULSIF

Programme d'échange de seringues
Soutien et accompagnement dans les démarches

RACISME ET RELATIONS INTERCULTURELLES

Présence dans les parcs et les HLM
Médiation

CRIMINALITÉ, PROSTITUTION, DÉLINQUANCE

Projets de mise en action : offrir des alternatives
Présence préventive dans les lieux publics

PROJETS SUBVENTIONNÉS EN 2021

L'autobus Macadam a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes. L'autobus offre également un espace de mixité sociale ouvert et accueillant où différentes cultures se côtoient et apprennent à se connaître, à se respecter.

Depuis la fin du financement des sorties dans les écoles secondaires publiques, en 2013, l'absence de l'autobus dans ces établissements a eu un impact évident sur notre travail. Nous réussissons à visiter certaines écoles grâce à certaines sources de financement par projet.

La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.



L'autobus Macadam est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements de Fleurimont, de Jacques-Cartier et du Mont-Bellevue.

Chaque lieu visité par l'autobus a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des ados : ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles ou dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans.

L'équipement à bord de l'autobus Macadam tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement. L'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, sur la rue Alexandre tous les vendredis soirs et assure une présence lors d'événements locaux d'envergure, de fêtes de quartier, etc.

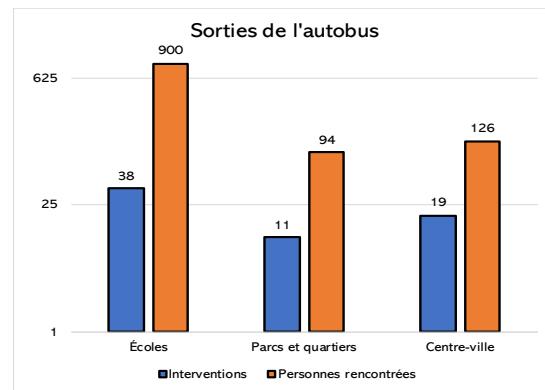
PROJETS SUBVENTIONNÉS EN 2021

Autobus Macadam

Gracieuseté de la Société de transport de Sherbrooke (STS)

Objectifs :

- Tisser un filet de sécurité auprès des adolescents et des personnes en rupture sociale;
- Créer un sentiment d'appartenance;
- Briser l'isolement.



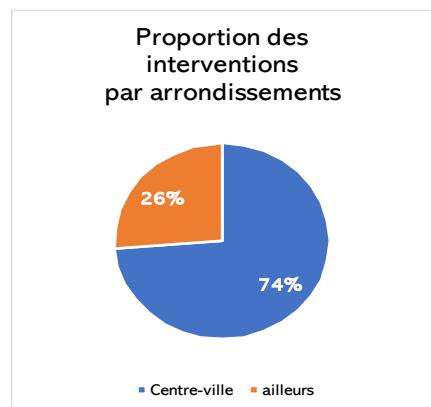
Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam, les travailleurs et travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent des points de rencontres entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

Travail de rue au centre-ville : proximité et accompagnement

Projet financé le gouvernement du Canada par le biais de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance

Objectifs :

- Assurer une présence de proximité assidue dans le centre-ville de Sherbrooke pour développer des liens d'intervention significatifs;
- Référer les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance vers les ressources appropriées;
- Accompagner les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance dans leurs démarches.



Le projet vise l'amélioration de l'autonomie des personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance au centre-ville, ainsi que la prévention de la délinquance.

Le principal résultat visé est d'assurer l'accès aux services de base pour la population itinérante du centre-ville de Sherbrooke. La proximité, l'intervention, la référence et l'accompagnement représentent les principes qui guident les activités du projet.

CONTEXTES DE PRATIQUE

PROJETS SUBVENTIONNÉS EN 2021

Prévention de la délinquance au Centre-ville

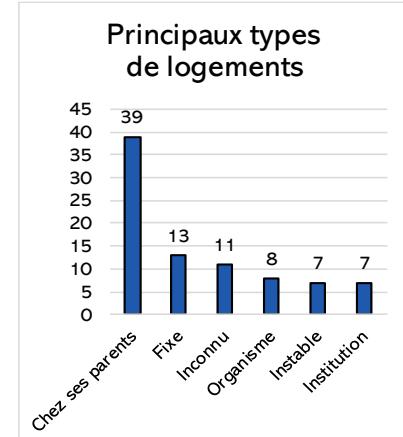
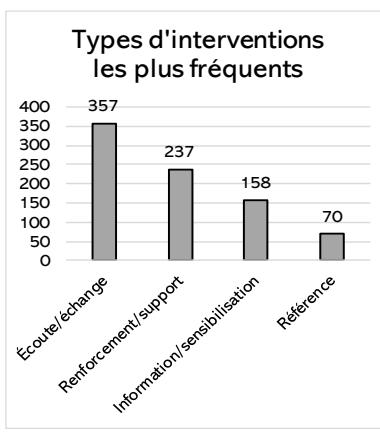
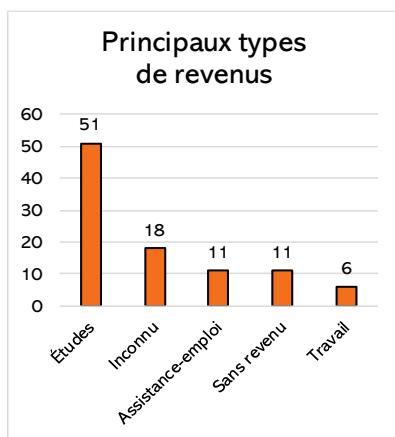
Projet financé par le Programme de Financement Issu du Partage des Produits de la Criminalité du Ministère de la Sécurité publique, Gouvernement du Québec

Objectifs :

- Maintenir la présence du travail de rue le soir et la nuit au centre-ville de Sherbrooke;
- Renforcer l'appartenance à la communauté en agissant sur les causes du sentiment d'insécurité;
- Outiller et accompagner les jeunes de façon non-répressive face à leurs problèmes de consommation;
- Évaluer les impacts du projet vis-à-vis de l'objectif principal.

Le projet vise à prévenir la délinquance chez les jeunes de 12 à 25 ans au centre-ville de Sherbrooke. En intensifiant la présence d'un travailleur de rue le soir et la nuit dans ce secteur, l'intervenant a pu créer des liens avec les jeunes qui y évoluent. Avec le support des partenaires du secteur, le travailleur de rue a progressivement intégré les milieux où les facteurs de risque sont nombreux, tels que les milieux de consommation (bars, rues et parcs), jusqu'à devenir une personne de confiance pour les personnes qui les fréquentent.

Nous avons identifié les jeunes de 12 à 25 ans comme étant ceux ciblés par le projet puisque les risques de délinquance sont élevés dans la transition de l'enfance à la vie adulte. À ces âges, il peut être bénéfique pour les jeunes d'avoir accès à une personne de confiance pour échanger sur divers sujets qui les préoccupent. De même, l'adolescence peut facilement devenir le berceau d'habitudes et de problèmes de consommation. En créant un contact avec les jeunes, le travailleur de rue peut ainsi les outiller et les accompagner dans leurs problématiques au quotidien.



Prévention des ITSS et du VIH

Projet financé par le CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Entente pour activités spécifiques visant la prévention des ITSS chez les populations vulnérables 2019-2022

Objectifs :

- Informer et sensibiliser les personnes rencontrées sur les réalités relatives aux ITSS/VIH;
- Éducation visant à systématiser l'utilisation d'un condom;
- Prévention du passage à l'injection;
- Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usages de drogues);

PROJETS SUBVENTIONNÉS EN 2021

Prévention des ITSS et du VIH

Sur les 5 292 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention, 1 624 (32,06%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS et le VIH. Nous entendons ici la sexualité en général, les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que les agressions à caractère sexuel et la prostitution.

L'intervention de groupe est particulièrement utilisée dans la prévention des ITSS. Elle permet aux intervenant.e.s d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours d'une même intervention. Voici quelques exemples d'interventions réalisées auprès de groupes en prévention des ITSS et du VIH :

Sensibiliser à la propagation
Parler d'amour
Questionner les mythes pornographiques
Humaniser le discours sur la sexualité
Faire de l'éducation sexuelle
Montrer comment utiliser un condom
Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables
Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi

En 2021, **1 600 condoms** ont été distribués, que ce soit lors de nos activités, sur l'autobus, au bureau ou ailleurs, lors d'interventions individuelles ou de groupes. Nous comptons également **467 seringues** qui ont été distribuées dans le but de réduire la transmission des ITSS et du VIH chez les personnes toxicomanes.

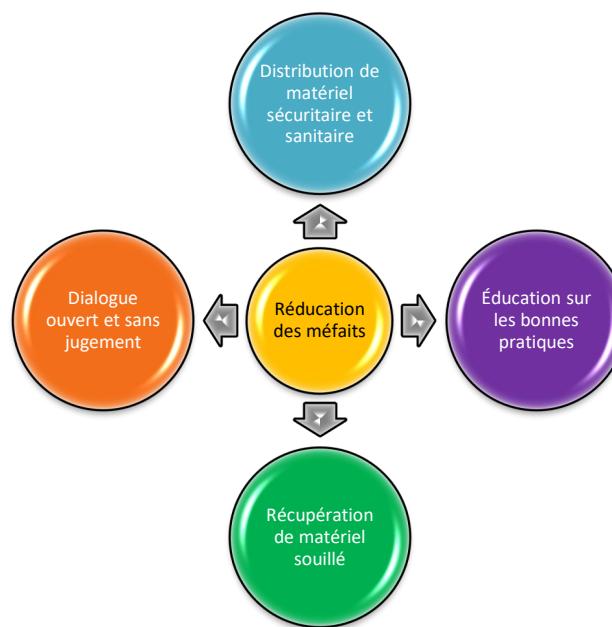
La Coalition bénéficie d'un partenariat efficace avec Iris Estrie dans un objectif de prévention des surdoses et des ITSS avec l'ouverture du Centre de prévention des surdoses, où les intervenant.e.s ont fait de nombreuses références et accompagnements.

MATÉRIEL DISTRIBUÉ

- **1600** condoms
- **112** pipes à crack
- **467** seringues
- **30** trousse de naloxone

5 508 interventions
d'échange et écoute

3 867 interventions
de renforcement et support



2 581 interventions
d'information/sensibilisation

RÉCUPÉRATION DE MATÉRIEL SOUILLÉ

62 seringues récupérées dans
l'environnement (parcs,
stationnements publics, etc.)

PROJETS SUBVENTIONNÉS EN 2021

Prévention des surdoses d'opioïdes

Projet financé par le CIUSSS de l'Estrie - CHUS via la Stratégie nationale de prévention des surdoses

Objectifs :

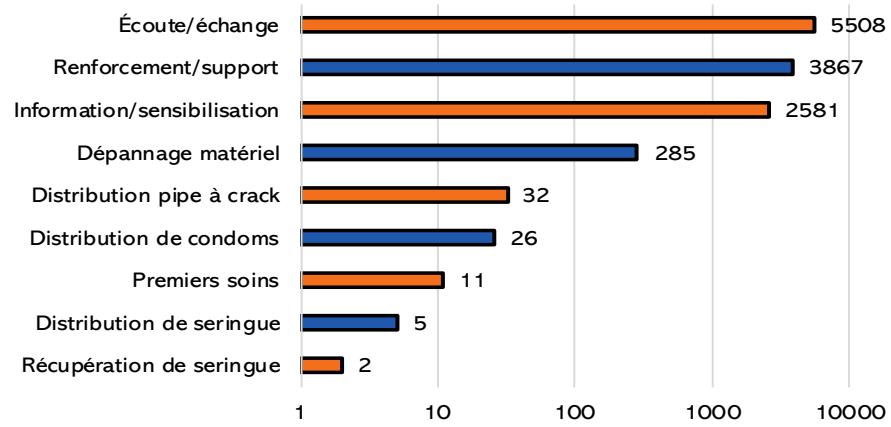
- Développer et maintenir un lien avec des personnes en rupture;
- Utiliser une approche de réduction des méfaits;
- Offrir de l'éducation, de la prévention et de la sensibilisation informelle;
- Soutenir la distribution de naloxone aux populations vulnérables;
- Participer à des instances régionales pour soutenir les personnes qui consomment.

105 personnes
référées
vers des ressources
en dépendance

1 204 personnes
rencontrées
ayant un profil
de dépendance

971 interventions
en lien avec
la consommation

Types d'interventions déployées en lien avec la prévention des surdoses d'opioïdes



À travers une approche non répressive face à la consommation des personnes que nous rencontrons quotidiennement, les travailleurs et travailleuses de rue interviennent directement à titre de personne référence, qui aideront à informer les gens des pratiques à adopter afin de s'assurer de leur sécurité. Les interventions s'axent donc surtout au niveau de l'écoute et l'échange, ainsi que du partage d'information et de la sensibilisation aux problématiques vécues par les personnes rencontrées.

Afin de prévenir les surdoses d'opioïdes, et dans une optique de réduction des méfaits, l'équipe de la Coalition distribue du matériel d'injection stérile tout en récupérant le matériel souillé trouvé dans l'environnement. À l'occasion, des premiers soins sont administrés pour garantir une consommation sécuritaire et un suivi post-consommation. À cet effet, l'équipe de la Coalition a distribué 30 trousse de naloxone en 2021.

Il importe de noter qu'une même intervention peut s'inscrire dans plusieurs types à la fois, et que les chiffres ci-haut ne sont pas en nombre de personnes rencontrées mais bien en interventions.

PROJETS SUBVENTIONNÉS EN 2021

Travail en milieu institutionnel

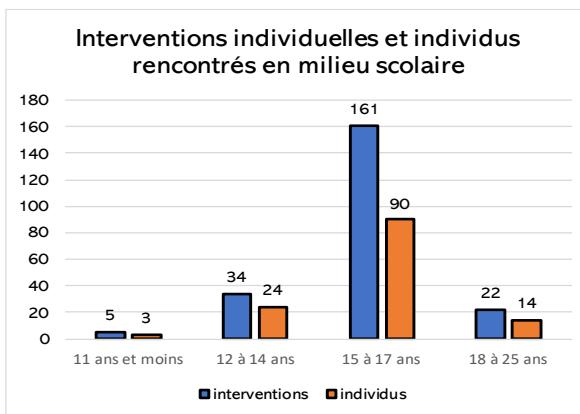
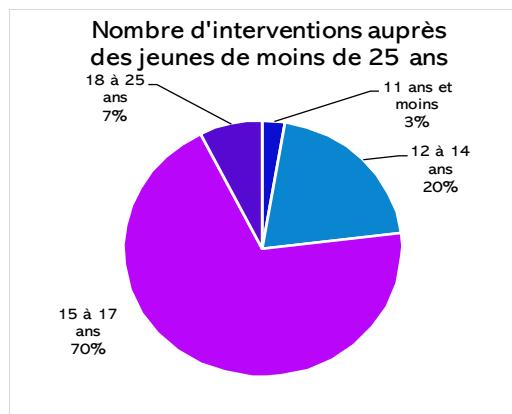
MILIEU SCOLAIRE

Les travailleurs et travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des élèves, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur ou la travailleuse de rue assure une présence en milieu scolaire, différentes façons permettent d'entrer en contact avec les jeunes : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers les endroits où plusieurs jeunesse « se tiennent » (le coin fumeur par exemple), en circulant dans l'école, en dînant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où des jeunes ont l'habitude de passer leur temps.

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par les jeunes : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, dans les bars, au centre-ville, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.



CONTEXTES DE PRATIQUE

ACTIVITÉS EN 2021

Projet de Cirque social en partenariat avec l'organisme Ô cirque

Projet financé par le programme Culture et Inclusion du Ministère de la Culture et des Communications

Objectifs :

- Offrir des ateliers de cirque aux personnes qui désirent s'engager dans une démarche d'apprentissage où la performance est mise de côté ;
- Créer des espaces propices à la création de liens, l'expression, l'entraide, la créativité et l'écoute ;
- Offrir un lieu où chacun.e peut se réaliser peu importe son rythme et son parcours.

12 ateliers ont été offerts au CASJB en présentiel avant et entre les périodes de confinement

6 ateliers ont été offerts dans les parcs de Sherbrooke durant la période estivale

Plusieurs ateliers et activités ont été offerts **en ligne** tout au long de l'année

35 personnes ont été rejointes par le projet

| Cliniques vétérinaires | La nuit des sans-abris | |
|---|--|--|
| 9 cliniques 49 personnes 52 animaux soignés (27 chats + 25 chiens) 8 stérilisations Journée de stérilisation de chats au Carrefour de Santé Animale (nouveau partenaire) : 11 chats. | La Coalition était encore présente à l'édition 2021 de la Nuit des sans-abris. Des silhouettes ont été créées afin de sensibiliser la population à l'itinérance. Une marche a été organisée et un repas servi sur le site de la Chaudronnée de l'Estrie. | |
| Activités d'été | Autres activités | |
| Saint-Jean-Baptiste Tenue le 23 juin au parc Racine. En collaboration avec la Fondation Rock Guertin, Chantal Fortier St-Cyr et Pierrette Couture, des collations et du chili ont été distribués à plus de 70 personnes! | Une sortie resto-cinéma a été organisée avec un groupe de femmes à l'automne. Grâce à la contribution de la société Immex, la Coalition a pu organiser diverses sorties au Phoenix de Sherbrooke au cours de la saison 2021-2022. | |
| Glissades d'eau | Cueillette de fruits avec des jeunes d'un quartier de l'Est. Quelques sorties organisées avec Carbure aventure. | |
| Activités d'hiver | | |
| Une activité Cabane à sucre a été organisée en partenariat avec la Fondation Rock Guertin. Le 22 décembre, l'équipe de la Coalition a reçu 70 personnes au Tapageur pour un dîner traditionnel de Noël rendu possible grâce à la Fondation Rock Guertin et l'école primaire de Stoke. Dîner de Noël le 25 décembre au parc Dufresne avec l'autobus Macadam. | | |

CONCERTATION ET PRÉSENTATIONS

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles. Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, tables et lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- *Concerter les organismes et établissements autour des problématiques identifiées par le travail de rue;*
- *Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes;*
- *Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture;*
- *Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées;*
- *Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.*

| | Centre de prévention des surdoses | Projet Jeunes en transition |
|--|--|--|
| Chambre de commerce de Sherbrooke | Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke | Communauté de pratique du projet « Femmes itinérantes » |
| CDC de Sherbrooke | Comité aviseur Genest-Delorme | Comité Nuit des sans abris |
| Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec | Concertation sherbrookoise de lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale | Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue |
| Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie | Projet École Larocque – Communauté | Réseau Solidarité Itinérance du Québec |
| C.A. du Tremplin 16-30 | | Maison des jeunes la Maize |
| Comité « Vigilance racisme » | Projet Solidarité Transport | Ô cirque |
| Ascot en santé | Comité « Analyse des substances » | Table Quatre-Saisons |
| Comité clinique Ascot | Maison des jeunes Le Flash | Table Itinérance de Sherbrooke |
| PMMA - Sherbrooke Ville en santé | Conseil d'administration du centre de jour Ma Cabane | Comité estrien sur les fugues et l'exploitation sexuelle |
| Comité hébergement logement de la table itinérance de Sherbrooke | Ferme Berthe Rousseau | |

SUBVENTIONS ET PARTENAIRES MAJEURS

Québec 

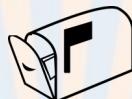
Ville de
Sherbrooke

Canada 



Société de transport
de Sherbrooke

POUR NOUS JOINDRE



33 Brooks, suite 102, Sherbrooke, QC J1H 4X7



819-822-1736



819-822-1570



<https://travailderuesherbrooke.org>



<https://www.facebook.com/travailderuesherbrooke>



bit.ly/2NYbOVP



info@travailderuesherbrooke.org



bit.ly/2x8GI5H